

# LES DEUX INVITATIONS ESSENTIELLES

PAR LISA WEINER  
TRADUCTION LIBRE



Dr. Neufeld dit que nous devons offrir deux invitations à nos enfants. La première consiste à une invitation inconditionnelle d'exister en notre présence et la seconde est celle de devenir entièrement qui ils sont. Ce même sentiment est parfois représenté de façon imagée : nous les aidons à faire pousser à la fois leurs racines ainsi que leurs ailes.

Certains parents trouvent cela tout à fait naturel d'inviter leurs enfants à dépendre à l'intérieur de relations profondes: "Tes problèmes sont mes problèmes," "Il n'y a rien ici qui est trop pour moi," "Laisse-moi t'aider à trouver le chemin," captent l'essence de cette invitation. D'autres invitent naturellement leurs enfants à devenir qui il sont: "Laisse voir ce que tu as créé!", "Oh, c'est une façon intéressante de voir cela ainsi – dis-m'en plus," "Je vois pourquoi tu n'aimes pas ça" sont des phrases qui invitent l'individuation. Pour la majorité d'entre nous, un certain groupe de phrases vient plus naturellement que l'autre. C'est une partie de notre croissance comme parents de trouver à l'intérieur de nous ces deux invitations afin des offrir à nos enfants.

Au fur et à mesure qu'ils grandissent, les enfants passent de l'un à l'autre de ces deux besoins, soit de s'attacher et devenir sa propre personne, d'une journée à l'autre et même d'une minute à l'autre. Nous pouvons voir ces polarités de façon remarquable chez les petits et les adolescents puisque ce

sont deux temps dans la vie où la capacité du fonctionnement intégratif - l'habileté de ressentir deux sentiments opposés en même temps - est plutôt faible. Je me souviens nettement lorsque mon enfant de deux ans avait insisté pour s'habiller seul - on pouvait entendre le claquement de tiroirs et les cris à travers de la porte fermée de sa chambre - et vingt minutes plus tard, glisser et tomber sur notre trottoir et vouloir se faire prendre et chanter une chanson.

Je me rappelle ce temps avec mon petit lorsque mon deuxième fils, maintenant âgé de 16 ans, me parle tout excité de l'année transitoire qu'il planifie - faire du vélo, de l'ornithologie seul au travers de notre état l'Orégon - juste avant que je le borde dans son lit où il adore entendre la même chanson que je lui chante au coucher depuis les tous débuts de sa vie. L'attachement profond nourrit le besoin vers l'individuation, et après un certain temps dans le mode individuation, nos enfants de tout âge ont besoin de revenir vers l'attachement encore une fois.

Comme toujours, être le parent dont a besoin notre enfant fait ressortir le meilleur de nous-mêmes et nous projette vers notre propre développement. Nous sommes sollicités à avoir accès à notre fonctionnement intégratif, à notre propre pouvoir d'accueillir gracieusement l'aller-retour entre **la dépendance et la célébration de l'indépendance**, à répétition, tout en soutenant nos enfants au plan d'une saine maturation.

Un ou les deux besoins chez nos enfants peut nous ébranler. Pour certains, l'enfant d'âge préscolaire qui veut se faire prendre toute la journée peut nous amener à un face-à-face avec la frustration. Pour d'autres, cela pourrait être l'insistance du petit à vouloir « faire tout seul! » (même notre ado) ce qui éprouverait notre patience. Comme toujours, pour la parentalité, quand nos sentiments deviennent importants, nous avons besoin de trouver une échappatoire pour l'expression émotionnelle (écrire dans un journal, kickboxing ou écouter un air mélancolique). Ainsi, nous pouvons procurer le terreau fertile dont a besoin notre enfant pour faire ses racines et la célébration et appréciation du déploiement de ses ailes.